BULLETIN

DE LA

SOCIÉTE ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 11 février 1920

Présidence de M. J. ACHARD.

Mme Pérelot et M. G. Bosco, récemment admis, assistent à la séance.

Correspondance. — M. L. GEDOELST remercie la Société de son admission.

— Notre collègue M. P. Nadar rappelle très aimablement qu'il est à la disposition des membres de la Société pour leur offrir deux épreuves de leur photographie dont l'une destinée aux albums de la Société.

Nécrologie. — C'est avec un profond regret que le Président annonce la disparition de trois de nos collègues : M. E. Boudier, membre de l'Institut, le doyen de la Société, qui était parmi nous depuis 4857, M. L. Mahaut, membre de la Société depuis 4914, qui venait de donner sa démission en raison de son état de santé. Enfin, enlevé par une broncho-pneumonie, le R. P. J. Pantel est décédé à Toulouse le 7 février à l'âge de 67 ans. Il était attaché depuis quelques mois à l'Institut catholique de cette ville et y donnaît un cours de botanique à la section agricole.

Les Annales de la Société consacreront une notice à ce savant si distingué et si modeste ainsi qu'à notre regretté doyen E. Boudier.

Changement d'adresse. — M. L. Bezagu, 61, cours d'Aquitaine, Bordeaux (Gironde).

Admissions. — M. A. E. LE PONTOIS, économe à l'asile de Lesvellec, près Vannes (Morbihan). — Lépidoptères d'Europe.

— M. H. Bossong, 7, avenue des Templiers, Épinal (Vosges). — Coléaptères.

- M. G. DE VICHET, 176, rue Legendre, Paris, xvne. - Orthoptères.

Bull. Soc. ent. Fr., 1920. - N° 3.

- M. P. Guilliou, 67, route d'Orléans, Montrouge (Seine), (réad-

mission). - Coléoptères.

Présentations. — M. G. LOUVET, étudiant, 18, rue Cuvier, Paris Ve, présenté par M. J. Magnin. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ch. Lahaussois et L. Lécuru.

— M. F. Tressens, attaché à la Banque de France, 41, avenue de la Tourelle, Saint-Mandé (Seine), présenté par M. P. Езтют. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. Magnin et Ph. Naude.

Démission. — M. Polle de Viermes adresse sa démission qui est acceptée.

Nomination de Membres honoraires. — Au nom de la Commission chargée de présenter une liste de candidats au titre de Membre honoraire, M. L. Berland donne lecture du rapport suivant :

Messieurs.

Dans la précédente séance, vous aviez désigné une commission chargée de dresser une liste de candidats au titre de membre honoraire. Cette commission s'est réunie le 5 février, au siège social et, après avoir examiné les candidatures possibles, malheureusement toujours plus nombreuses que ne le sont les places à pourvoir, elle a décidé de présenter à vos suffrages, pour l'élection de deux membres honoraires, les noms suivants :

Ch. FERTON, - P. MARCHAL, - Ch. JANET.

M. Charles Ferron nous était désigné par vous-mêmes, puisque en 1917 il avait obtenu le nombre important de 24 voix sur 75 votants. Ses travaux ont paru dans nos *Annales* depuis 1901; vous les connaissez tous et je ne crois pas utile d'insister sur le vif intérêt et la haute valeur scientifique de ces études patientes et pénétrantes qui font le plus grand honneur à l'entomologie française et que l'avenir rapprochera sans nul doute de celles de Réaumur et de Fabre.

Il nous a paru que le nom d'un autre entomologiste français s'imposait : celui de M. le D^r Paul Marchal qui, depuis 1887, où il publiait son premier travail sur l'instinct de *Cerceris ornata*, a consacré toute son activité scientifique à l'étude des Arthropodes et plus particulièrement des Insectes. Parmi de nombreux et remarquables travaux, deux émergent, dont chacun suffirait à illustrer le nom de son auteur : c'est la découverte de la polyembryonie chez l'*Encyrtus fuscicollis*, si féconde en conséquences biologiques, et les études sur l'éthologie et la reproduction des *Chermes*. Les domaines que M. Marchal a explorés, avec le bonheur que l'on sait, sont principalement la Bio-

logie et l'Entomologie appliquée, mais sans pour cela négliger la systématique : M. Marchal a notamment étudié dans ce sens les Cochenilles et a, de plus, décrit de nombreuses espèces de divers ordres.

M. Ch. Janet a à son actif de très remarquables travaux sur l'anatomie et la biologie des Insectes, qui font à juste titre autorité aussi bien à l'étranger qu'en France. Plus de 30 fascicules en ont paru jusqu'à présent; il suffira, pour souligner leur valeur, de rappeler le mémoire sur l'ontogénèse des Insectes, sur l'anatomie des Fourmis et les observations bien connues sur les mœurs de ces Insectes et aussi des Guêpes.

Le vote aura lieu à la séance du 14 avril 1920 (1).

Observations diverses

M. H. LAVAGNE signale qu'il a capturé en février 1918, à Palavas (Hérault), Pseudophytobius continuatus Desbr. [Col. Curculionidae] en battant des Salicornia fruticosa L. D'après les renseignements que lui a fournis M. P. de Peyerimhoff, cette espèce, décrite de Tanger, a été retrouvée en Andalousie. M. Dodero l'a capturée également dans les environs de Gênes.

Communications.

Diagnoses de deux Nesitis nouveaux, du Tonkin, et synopsis des espèces de ce genre [Col. Erotylidae]

par L. Bedel.

Lorsque j'ai établi le genre Nesitis en 1882 (2), il ne comptait que trois espèces, sexnotata Wied., attenuata Cr. et discrepans Bed., toutes trois de l'archipel malais. Peu de temps après, deux autres

⁽¹⁾ Le Secrétaire rappelle que, conformément au règlement (art. 14), lous les membres français ont droit de prendre part à ce vote qui a lieu au scrutin secret et à la majorité absolue, soit directement, soit par correspondance. Dans ce dernier cas, l'enveloppe contenant le bulletin de vote, fermée et signée très lisiblement par le votant, devra parvenir au siège de la Société, 28, rue Serpente, au plus tard le 13 avril 1920, à 8 h. du soir.

⁽²⁾ Ann. Mus. civ. Gen., XVIII, p. 244.

espèces également insulaires, andamanensis et philippinensis, ont été décrites, comme Triplatoma, par Gorham (†).

Plus récemment, on a découvert sur le continent asiatique deux Nesitis nouveaux dont voici les diagnoses :

1. Nesitis Ulyssis, n. sp. — Oblonga, convexa, nigra, nitidissima. Caput planiusculum, antice subtiliter punctulatum. Antennae crassae, articulo 3º elongato, articulis 4-8 globosis, clava normali. Pronotum subconvexum, haud longius quam latius, lateribus arcuatum, intra marginem lateralem antice tenuiter subcanaliculatum, angulis posticis rectis, apice retusis, utrinque post oculos ut et basi (an semper?) rubro lituratum. Elytra oblonga, fortius convexa, basi immarginata, lineis dorsalibus internis subtiliter, antice paulo fortius, punctatis, externis fere deletis, fasciis duabus rubris, una subhumerali, antice maculam nigram humeralem semicingente, postice tridentata, altera (²) ultra medium irregulari. — Long. 13 mm.

HAB. Haut-Tonkin: Lao-Kay, mai 1906 (U. LABOISSIÈRE), un seul individu.

Cette espèce a été découverte par Ulysse Laboissière, tué glorieusement à la bataille de la Marne, et m'a été généreusement offerte par son frère, notre collègue M. Victor Laboissière. Elle est remarquable par sa forme peu allongée, son pronotum creusé en avant, le long du rebord latéral, d'une gouttière étroite mais bien nette, ses élytres à forte convexité dorsale et toute sa surface extrêmement brillante,

2. Nesitis nigricollis, n. sp. — Elongata, subconvexa, nigra, nitidissima. Caput inter callos antennarios punctulatum. Antennae crassae, articulo 3º elongato, articulis 4-8 globosis, clava normali. Pronotum paulo longius quam latius, lateribus a medio postice parallelis, subtilissime punctulatum, basi utrinque punctis aliquot majoribus notatum, plane immaculatum. Elytra elongata, basi immarginata, evidentius punctalo-striata, fasciis denticulatis duabus rubris, una subhumerali, altera post medium (3). — Long. 12,5-13 mm.

HAB. Haut-Tonkin: Tuyen-Quang (RAU), deux individus (4).

Du groupe de N. sexnotata Wied., mais nettement caractérisé par son pronotum sans taches rouges, ses élytres à lignes de points très marquées et son aspect très brillant.

- (1) Proc. Zool. Soc. Lond. [1883], p. 79.
- (2) Cette deuxième fascie se distingue mal, mais ceci tient évidemment à ce que les élytres ont fermenté.
- (3) L'un des types présente une légère teinte rougeatre à l'extrémité de l'élytre.
 - (4) Le Muséum de Paris possède également cette espèce.

Le tableau suivant résume les caractères spécifiques de tous les Nesitis actuellement connus:

Synopsis du genre Nesitis Bed.

	Dy mopolis da gonio meseres neu.	
1.	Épipleures de forme normale, régulièrement atténués de la base au sommet. Élytres sans rebord à la base	2. Bed.
2.	Élytres avec 3 fascies rousses (la 4 ^{re} assez loin de la base, la 2 ^e postmédiane, la 3 ^e préapicale). Taches postoculaires du pronotum rarement prolongées jusque près de la base (type), leur partie antérieure en forme de croissant ou d'anneau fermé	a Cr.
	a. Élytres à intervalles plans. — Bornéo, Sumatra (at- tenuata s. str.).	
	a'. Élytres cannelés. — Sumatra ouest. — (var. sulcata Kuhnt).	
	Élytres avec 2 fascies rouges (la 1 ^{re} humérale, la 2 ^e post- médiane), suivies ou non d'un point rouge préapical	3.
3.	Pronotum avec une tache rouge derrière chaque œil (parfois aussi avec un point rouge, de chaque côté, à son bord postérieur)	4. Bed.
4.	Élytres avec un point rouge préapical. Taches postoculaires du pronotum en forme de crosse. — Philippines : île Mindanao	orh.
5.	Pronotum sans gouttière au côté interne des rebords latéraux. Insectes assez peu luisants, allongés; élytres régulièrement et peu convexes	6. Bed.

6. Fascies posthumérales des élytres largement séparées l'une de l'autre du côté de la suture. Base du pronotum

Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain Trente-quatrième note (²) : Récoltes de M. le capitaine Surcouf dans la région d'El-Goléa

par P. DE PEYERIMHOFF.

CHRYSOMELIDAE HALTICINI.

124. Phyllotreta randoniae, n. sp. — Long. 2,2-3,4 mm. — Elongata, depressa, obscure aenea, micans, antennis (art. 2º saepius

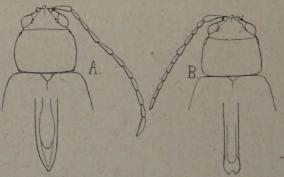


Fig. 1.— Avant-corps et extrémité du pénis: A, chez Phyllotreta randoniae Peyerh., B, chez P. procera Redt.

excepto) ac femoribus nigris, tibiis brunneis, tarsis rufulis. Caput punctis duobus grossis supraorbitalibus utrinque tantum instructum.

(1) Je n'ai plus sous les yeux les individus que j'ai cités jadis de Bornéo et des îles Andaman; il se peut que ces derniers soient des andamanensis.

(2) Pour les notes 1-14, 16-24, 26-32, voir ce Bulletin [1905-1919]. — 15° note, in Ann. Soc. ent. Fr. [1912], p. 515. — 25° note, ibid. (1917], p. 117. — 33° note, in Bull. Soc. ent. Fr. [1920], p. 21-23.

Cette dernière note énumère les récoltes de M. Surcour dans le Grand Erg occidental, au nord-ouest d'El-Goléa. antennis perlongis. Pronotum vix transversum, antice (callo plus minusve attrito) et postice attenuatum, ut coleoptera confertissime fortiterpunctatum. — Maris articulo 5º antennarum nullo modo spissato, abdominis segmento ultimo antice carinato, postice foveato, instrumento copulationis lanceolato, integro.

In deserto Africae Minoris, foliis Randoniae africanae victitans, hiemalis.

Plateau d'El-Goléa, en février, recueilli par M. J. Surcouf sur Randonia africana Coss., arbrisseau désertique appartenant à la famille des Résédacées.

Évidemment voisin, par l'ensemble de ses caractères, de *P. procera* Redt., lequel est également attaché aux Résédacées. Bien distinct (fig. 1) par sa grande taille, la réduction de la ponctuation frontale, les antennes extrêmement longues, le pronotum bien moins transversal, à contours latéraux symétriques, et les signes masculins: le pénis, en particulier, n'a pas cette échanciure terminale qui est si caractéristique chez *P. procera* (cf. Weise, Ins. Deutschl. VI, p. 885).

CURCULIONIDAE.

125. Cyrtolepis ericius, n. sp. — Long. 3,5 mm., lat. (coleopt.) 2,2 mm. - Subglobosus, piceus, pedibus ac antennis fulvis, brunneo et albo alternatim squamulatus, postice perlonge nigro hirtus. Caput transversum, fronte striga ante oculos rotundatos parum exsertos insculpta, medio foveata. Rostrum crassum, aeque longum ac latum, apice emarginatum, ut caput albatum et punctis denudatis setas gignentibus sparsum, pterygiis latis, desuper plane visabundis. Antennae ciliatae, scapo arcuato subclavato, funiculi art. 1º maximo, quam 2º elongato duplo longiore, 3º obconico, vix transverso, 4º-7º moniliatis transversis, clava conica, apice acuta. Pronotum duplo latius quam longius, antice attenuatum et transversaliter impressum, haud constrictum, postice subparallelum, squamulis rotundatis albatis indutum, vittis duabus latis brunneis notatum, punctis denudatis piliferis sparsum. Coleoptera globosa, apice abrupte declivia, subtiliter striato-punctata, interstitiis planis, squamulis oblongis induta, apice, interstitio 4º toto, 6º dimidio antico albata, sutura cum interstitiis 1-2 infuscata, interstitic 3º et 5º fere ex toto, 6º medio, 7º antice maculatim brunneo picta, punctis denudatis perlonge setiferis hirta. Pedes validi, femoribus edentatis, tibiis apice truncatis, intus summo dentatis, pilis subadpressis parce ornatis, tarsis crassis, art. 3º bilobato, angulis connatis.

E deserto occidentali Africae Minoris.

El-Goléa, un seul spécimen trouvé par M. Surcour en mars 1919.

Extrêmement distinct de tous les *Cyrtolepis* décrits par sa squamulation dense, ses bandes alternativement claires et foncées et surtout ses poils noirs dressés, courts sur le pronotum, très longs sur les élytres. Ce dernier caractère, considéré à l'exclusion des autres, ferait ranger l'insecte parmi les *Coenopsimorphus* Desbr., mais la structure de la tête, la forme globuleuse de l'arrière-corps et la vestiture des pattes, qui n'est nullement hérissée, mènent plutôt aux *Cyrtolepis* s. str. Au reste, ces divers genres ne semblent pas suffisamment distincts des *Holcorrhinus* Bohem., et il est peu probable qu'ils soient ultérieurement maintenus.

126. Rhytirrhinus Surcoufi, n. sp. - Long. 7.5-8 mm. - Elongatus, angustus, dorso depressus, ex toto cretaceo squamosus (squamis rotundatis, connatis, planis), opacus, concolor aut macula transversa argentata, aegre distincta, coleopterorum medio ornatus, setis pallidis crassis (rostro longioribus) sparsus. Caput cum rostro profunde sulcatum, margine laterali supra oculos expanso, divaricato, producto, rostro ipso crasso, curvato, clypeo acute tuberculato. Antennarum scapus curvatus, crasse squamulatus, funiculi aequilati art. 1-2 elongatis, sumptis ceteros in longitudinem superantibus, 3º quadrato, 4-6 adnexis, transversis, clava fusiformi. Pronotum transversum, cordatum, antice ampliatum, apice alte reflexum et lobatum, basi rotundatum, sulco longitudinali medio interrupto ac utrinque foveis binis longitudinalibus impressum, punctis grossis setulas adpressas gignentibus sparsum. Scutellum convexum, prominulum. Coleoptera elongatoovata, pronoto latiora, usque ad trientem posticum parallela, versus apicem oblique declivia, apice conjunctim obtusa, punctis profundis in lineas redactis instructa, interstitiis brevissime serie-setulosis, alternatim elevatis : 1º (suturali) integro, 3º, 5º et 7º basi (7º levius) spissatis et nodosis, postice tuberculatis. Corpus subtus punctis grossis sparsum. Pedes elongati, tibiis anticis compressis, extus subrectis, intus sinuatis et apice acute productis, summo ipso denticulis senis aut septenis ornato. - Maris metasternum et abdomen basi depressa.

E deserto occidentali Africae Minoris.

El-Goléa, une série d'exemplaires recueillis en novembre et décembre par M. Surcour. L'insecte affectionne, paraît-il, le Zygophyllum Geslini Coss., arbrisseau spécial au Sahara.

Desbrochers (Le Frelon, XVII, p. 195) a décrit un Eremiarrhinus elongatus, d'Égypte, pour lequel M. Maurice Pic (L'Echange [1914], p. 38) a désiré créer le genre « Depresseremiarrhinus ». Cet insecte,

dont j'ai pu voir le type unique (¹), grâce à l'extrême obligeance de M. René Oberthür, est très voisin de R. Surcoufi. Il s'en distingue par la forme encore plus allongée et plus parallèle, les écailles du tégument peu denses, donnant au corps un aspect marbré, par les saillies orbitaires plus fortes, par le pronotum plus cordiforme, à sillon ininterrompu et à reliefs plus accusés, par l'apex des étytres bien moins brusque et plus longuement prolongé, par l'empâtement basilaire aussi marqué sur le 7º interstrie que sur les 3º et 5º. Cet ensemble de différences se maintient sur toute la série de R. Surcoufi, composée d'une dizaine d'exemplaires, que j'ai sous les yeux.

Comme ni l'une ni l'autre espèce ne montrent trace, à l'extérieur des tibias de la 1^{re} paire, du long prolongement digitiforme qui caractérise les *Eremiarrhinus* Fairm, et que rien de positif ne les différencie des *Rhytirrhinus* Sch., c'est dans ce dernier genre qu'elles doivent être classées. A fortiori, une dénomination générique nouvelle est-elle

superflue.

127. Apion eremita, n. sp. - Long. 2-3 mm. (rostro excl.). -Corpus pulvinatum, antice extenuatum, postice piriforme, nitidum, nigrum, pube squamiformi adpressa argentea, saepius decidua indutum. Caput cylindricum, oblongum, fronte parce punctata, vertice transversaliter subtilissime corrugato, oculis planatis, rostro crasso, subrecto, parce punctulato, apice pernitido, pronoto in longitudinem (apud of) subaequali, antennis circa trientem basalem insertis, brevibus, scapo claviformi, funiculi art. 1º obconico, 2º sesquibreviore, ceteris obconicis, vix aut paullo longioribus quam latioribus, setiferis, clava fusiformi. Pronotum sesquilongius quam latius, antice subconstrictum, disco transversaliter corrugatum, Scutellum transversum. Coleoptera basi quam pronoto duplo latiora, postice ampliata et pulvinata, humeris callosis, striatopunctata, interstitiis quam striis latioribus triplo, impunctatis, levissimis, antice saepius convexis, postice planis. Pedes validi, tarsis quam tibiis vix brevioribus, articulis 1-2 elongatis, ultimo quam 1º manifesto longiore, ungulis edentatis. - Maris rostrum bre-

In eremis Saharae occidentalis, Calligono comoso ut videtur victitans. Découvert en février 1919, aux environs d'El-Goléa, au nombre de 4 spécimens. M. J. Surcouf a vu ces insectes ronger les feuilles de Calligonum comosum L.

⁽¹⁾ J'ai pu identifier à ce type trois spécimens algériens, l'un de Tilremt, que possède M. L. Bedel, les deux autres de Colomb-Béchar (Muséum de Paris).

Les caractères aberrants de cet Apion rendent son classement difficile. Il a des rapports avec le groupe Onychapion, composé, comme on sait, des parasites du genre Tamarix; mais le dernier article des tarses (onychium) est moins long que chez aucune espèce dudit

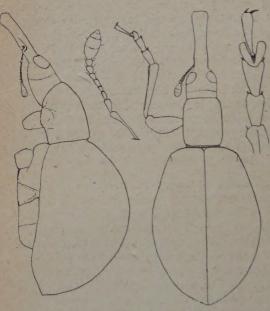


Fig. 2. — Apion eremita Peyerh.: corps, vu de et imaginées pour la dos et de profil; antenne et tibia antérieur. seule commodité de

groupe. Il me semble que ses affinités les moins éloignées (rostre droit, épais, de la longueur du pronotum chez le o, parasitisme sur une Polygonacée) sont plutôt avec les espèces qualifiées «curtirostres », bien que l'insertion des antennes soit rapprochée de la base. Il est évident. d'ailleurs. que si certaines des divisions établies par Schilsky et actuellement en usage sont naturelles, d'autres, au contraire, sont purementartificielles seule commodité de la détermination.

Liste des Coléoptères recueillis par M. J. Surcour.

Cette liste comprend, outre la faune d'El-Goléa et de ses environs immédiats (novembre 1918 à mars 1919), une récolte extrêmement intéressante faite en décembre à Zirara, bordj situé entre Ghardaïa et El-Goléa, à 90 kilomètres au nord de ce dernier poste. Les lettres G. et Z., placées entre parenthèses, désigneront respectivement ces deux localités.

Cicindela lunulata Fabr. (G.). — Calosoma Olivieri Dej. (G.). — Scarites Eurytus Fisch. (G.). — Bembidion Andreae Fabr. (Z.). — Tachys haemorrhoidalis var. socius Schaum (G.). — Siagona depressa

Fabr. (Z.). — Chlaenius spoliatus Rossi (G.). — Pseudophonus griseus Panz. (Z.). — Anisodactylus poeciloides Steph. et var. Winthemi Dej. (G.). — Egadroma marginata Dej. (G). — Orthomus barbarus Dej. (G.). — Sphodrus leucophthalmus L. (G.). — Dromius meridionalis Dej. (G). — Metabletus fuscomaculatus Motsch. (G). — Microlestes aevipennis Luc. (Z.). — Cymindis sitifensis Luc. (G.). — Anthia venator Fabr. (G).

Dutiscus circumflexus Fabr. (G.).

Eulissus fulgidus Fabr. (G). — Atheta gregaria Er. (G). — A. coriaria Kr. (G.). — Aleochara moesta Gravh. (G.). — A. nitida Gravh. (G.).

Cryptophagus mascarensis Reitt. (G.). — Thorictus Foreli var Bonnairei Wasm. — Coccinella Doublieri Muls. (Z.)

Telopes uniformis Fairm. (G.).

Drasterius figuratus Germ. (G., Z.). — Cardiophorus bousaadensis Buyss. (G., Z.) et var. impexus Buyss. (G.). — C. stoliger Buyss. (G). — C. Chobauti Buyss. (Z.) (1).

Anelastidius Feisthameli Graëlls (Z.).

Melanophila aequalis Mannh. (Z.). — Agrilus Munieri Ch. Bris. (G.) (2).

Xystrocerus barbarus Pic (G.).

Anthicus Gæbeli Laf. (Z). — A. quisquilius Thoms. (Z.). — Ochthenomus unifasciatus Bon. (G.).

Lyttonyx bilateralis Mars. (G.).

Mycetocharina megalops Fairm. (G., Z.). - Heliotaurus angusticollis

Muls. (G.).

Zophosis approximata Deyr. (G.). — Z. mozabita Fairm. (G.). — Erodius exilipes Luc. (G.). — Adesmia Faremonti Luc. (Z.). — Mesostena longicollis Luc. (G.). — Herlesa cavifrons Fairm. (G.). — Oterophloeus humerosus Fairm. (Z.). — Tentyria hircipes Peyerh. (G.). — Tentyriomorpha rotundicollis Kr. (G.). — Akis Goryi Guér. (G.). — Scaurus tristis Ol. (G.). — Pimelia Lesnei Peyerh. (G.). — P. Latastei Sén. (G.). — Prionotheca coronata Ol. (G.). — Ocnera hispida Forsk. (G.). — Leucolaephus Perrisi Luc. (G.). — Pachypterus mauritanicus Luc. (Z.). — Anemia granulata Cast. (G.). — A. Chobauti Reitt. (G.). — A. Fausti Solsky (Z.). — Brachyesthes Gastoni Fairm. (G.). — Gonocephalum setulosum Fald. (Z.). — G. famelicum

Ch. Brisout, décrit de Tébessa.

⁽¹⁾ Ces quatre Cardiophorus ont été nommés par M. H. du Buysson. (2) M. L. Bedel et moi avons identifié cet insecte d'après le type de

Ol. (G.). — Eurycaulus Marmottani Fairm. (G.). — Palorus subdepressus Woll. (Z.).

Tetropiopsis numidica Chob. (G., Z.) (1). - Hesperophanes fasci-

culatus Fald. (G., Z.) (2).

Entomoscelis cornea Ab. (à 30 kil. au S.E. d'El-Goléa). — Diorhabda elongata Brullé (Z.). — Phyllotreta randoniae Peyerh. (G.). —

Thyamis ochroleuca Marsh. (G.).

Cyrtolepis ericius Peyerh. (i.). — Sitona Formaneki Reitt. (Z.). — S. cambricus Steph. (Z.). — Phacephorus nubeculosus Fairm. (G.). — Rhytirrhinus Surcoufi Peyerh. (G.). — Rhytidoderes plicatus Ol. (Z.). — Lixus (Prionolixus Desbr.) sp. (Z.) (3). — Ceuthorrhynchus granifer Schultze (G.) (4). — Apion eremita Peyerh.

Psammobius laevistriatus Perr. Z.). — Rhyssemodes Reitteri Orb. (G., Z.). — Aphodius palmetincola Karsch (G.). — A. brunneus Klug (G., Z.). — A. hydrochoeris Fabr. (G.). — A. opacus Reitt. (G.). — A. lividus Ol. (Z.). — Onthophagus sticticus Har. (Z.). — Amadotrogus sp. (Z.) (5). — Europtron confusum Mars. (G., Z.). — Adoretus epistomalis Chob. (Z.). — Perudoretus Karchlini Mars. (Z.). — Hoplopus atriplicis Fabr. (Z.).

Description d'un Colobaspis nouveau du Yunnan [Col. Chrysomelidae]

par Julien Achard.

Colobaspis regalis. n. sp. — Allongé, parallèle, peu convexe, longuement pubescent. Tête flave roux, rugueusement et profondément ponctuée, marquée d'une fossette sur le vertex, ornée d'une

- (1) Un seul spécimen de chaque localité. Ces insectes ont été capturés à la lumière.
- (2) A El-Goléa, M. Surcour l'a obtenu du bois de Mûrier (cf. Ann. Soc. ent. Fr. [1919], p. 212).
- (3) Insecte de taille moyenne (9,5 mm., rostro excl.), à tibias antérieurs fortement denticulés en dedans. Le désordre de nomenclature où se trouvent actuellement les genres démembrés des *Lixus* ne permet pas de hasarder plus de précision.
- (4) Régulièrement trouvé par M. Suncour sur Henophyton descrii Coss. Dur., Crucifère arbustive de l'extrême-sud.
- (5) Une seule ♀, distincte de celle d'A. scutellaris Luc. par sa ponctuation moins grossière, beaucoup plus dense, la présence au pronotum d'une bande longitudinale lisse, un peu surélevée, les tarses plus minces, le dernier article des palpes maxillaires plus allongé, etc.

macule noire frontale et d'une pubescence grise serrée. Antennes flaves, semblables à celles de C. speciosus Baly. Pronotum flave roux, densément, fortement et irrégulièrement ponctué, orné d'une large bande médiane et d'une macule infra-latérale noires et avec les angles antérieurs bordés de jaune pâle; dent latérale petite, située très près de la base; bords latéraux fortement rétrécis, en ligne presque droite. Écusson noir, large, légèrement concave au sommet. Élytres parallèles, largement et séparément arrondis au sommet et avec les épaules fortement proéminentes, ornés chacun de deux grandes taches noires, la première sous-humérale, irrégulièrement arrondie et touchant presque le calus huméral, le bord latéral et la suture, la seconde transverse allant du bord latéral à la suture et située au second tiers; le fond est rouge orangé de la base à la seconde macule, puis testacé pâle jusqu'au sommet; la longue pubescence est blanche sur le fond rouge et noire sur les parties noires et au sommet. Surface couverte d'une ponctuation forte et serrée, presque rugueuse à la base et progressivement plus fine et plus écartée jusqu'au sommet. Dessous couvert d'une longue pubescence blanche, plus dense sur la poitrine. Cette dernière est noire, sauf la dépression comprise entre les tubercules du métasternum qui est orangée; abdomen et pygidium testacés avec les segments bordés de noir à la base et légèrement ponctués. Pattes antérieures et intermédiaires flave testacé, avec une petite macule noire sur la face externe des fémurs; fémurs postérieurs testacés sur la face interne, rouges à la base, jaune-testacé au sommet et largement maculés de noir sur la face externe.

J. Fémurs postérieurs avec une large dent tuberculiforme située

après le milieu et une forte dent apicale aiguë.

Q Fémurs postérieurs avec une seule petite dent apicale.

Long.: 9-10 mm.

Hab.: Chine, Haut-Yunnan.

Types: 1 of, 1 Q in collection Achard (regus de M. Donckier).

Sur Baeocera argentina Pic [Col. Scaphidildae] par Maurice Pic.

Notre collègue J. Achard a décrit récemment (Bull. Soc. ent. Fr., [1919], p. 351) un Baeocera bicolor de la République Argentine qui doit se rapporter à B. argentina Pic (Mél. Exot.-Ent., XVII (1916), p. 19).

La forme typique et les variétés de cette espèce peuvent se distinguer de la façon suivante :

- 1. Tête testacée...... 2.
- 2. Prothorax et base des clytres plus ou moins soncés ou ensumés (diluta Ach.)...... argentina Pic.
- 2'. Prothorax et base des élytres testacé-rougeatre concolore.

Diagnoses de Galerucini nouveaux d'Afrique [Col. Chrysomelidae] (4)

par V. LABOISSIÈRE.

Stenella limbata, n. sp. — Allongé subparallèle, testacé brunâtre, vertex et élytres noir brillant, les derniers bordés de brunâtre sur le bord latéral dans toute sa longueur, surface très finement ponctuée; dessous testacé, abdomen noir, dernier segment jaune; pattes testacé brunâtre, derniers articles des tarses plus foncés. — Long. 4-4,5 mm.

Afrique Orientale : Tavéta [alt. 750 m.] (Alluaud et Jeannel, mars 1912). Muséum de Paris et coll. Laboissière.

Cerochroa cincta, n. sp. — Ovale un peu allongé, noir, tête et pronotum testacé roussàtre, la première avec une tache sur le vertex, le second cinq taches peu apparentes, noires; surface grossement ponctuée, antennes noires, écusson brun roux, élytres noir verdâtre complètement bordés de roux, plus fortement en arrière et au sommet, densément et fortement ponctués. Dessous et pattes noirs, processus métasternal conique s'avançant jusqu'au niveau des hanches antérieures. — Long. 14 mm.

Afrique occidentale : Congo français : Mayoumba. Coll. Laboissière.

Candezea marangana, n. sp. — Ovale oblong, jaune testacé faiblement rougeatre sur le pronotum et les cuisses, labre et poitrine

(1) Cf. Bull. Soc. ent. Fr. [1917], p. 327-329; — l. c. [1919], p. 281-283; — l. c. [1919], p. 302-305; — l. c. [1919], p. 329-332; — l. c. [1919], p. 365-368.

noirs ainsi que l'extrème base du premier article des tarses postérieurs et le dernier article des antennes. — Long. 6,5-7 mm.

Afrique Orientale : Fort-Hall dans le district de Maranga sur le versant sud-ouest du mont Kénia (Alluaud, nov. 1904). Muséum de Paris et coll. Laboissière.

Candezea rostrata, n. sp. — J. Jaune brillant, plus påle sur les élytres; hanches, cuisses, poitrine et abdomen, moins le sommet du quatrième segment et le cinquième entièrement jaunes, noir brillant; écusson également noir, lisse. Tête à face convexe sans aucune carène. — Long. 4.25 mm.

Afrique Orientale : zone inférieure du mont Kilimandjaro (Alluaud,

janv.-avril 1904).

Candezea umbilicata, n. sp. — Ovale, jaune testacé, un point à la base du premier article des tarses postérieurs, sommet des mandibules, dernier article des antennes et trois taches sur les élytres noirs, ces taches placées: la première transversale près de la base, les deux autres transversalement après le milieu; surface convexe, couverte de gros points profonds dont le diamètre est plus grand que les intervalles qui les séparent; au fond, vu à un fort grossissement, on apercoit deux ou trois petits points brillants. — Long. 4,75 mm.

Afrique Orientale: Mombasa (Alluaud, juillet 1904). Muséum de

Paris.

Candezea clathrata, n. sp. — Elliptique, jaune testacé, vertex rougeâtre, pronotum faiblement verdâtre, antennes rembrunies a partir du quatrième article, élytres avec une bande latérale, la base, le sommet et la suture noirs et en plus six bandes longitudinales parallèles, brunes, peu marquées, n'atteignant ni la base ni le sommet, plus visibles en arrière. — Long. 4,5 mm.

Afrique Orientale : de Tiwi à Gazi (Alluaud et Jeannel, nov. 1911).

Muséum de Paris.

Monolepta Alluaudi, n. sp. -- Tête, antennes, pronotum et pattes en majeure partie jaune pâle, élytres, poitrine et abdomen rougeâtres.

- Long. 4,5-5 mm.

Afrique Orientale: Kijabi [alt. 2.100 m.] (ALLUAUD et JEANNEL, déc. 1911); — versant ouest du mont Kénia dans la zone des forêts inférieures [alt. 2.400 m.] (ALLUAUD et JEANNEL, janv.-février 1912); — Pori de Mbuyuni [alt. 1.110 m.] (ALLUAUD et JEANNEL, mars 1912); — Landiani [alt. 2.500 m.] (ALLUAUD, oct. 1904). Muséum de Paris et coll. Laboissière.

Monolepta Jeanneli, n. sp. - Tête, pronotum et partie des

cuisses noirs, antennes, tibias et tarses flaves, poitrine, abdomen et élytres rouges, les derniers avec un fin liséré noir sur la moitié antérieure du bord latéral. — Long. 5 mm.

Afrique Orientale : Kijabé [alt. 2.100 m.] (ALLUAUD et JEANNEL, déc. 1911). Muséum de Paris.

Monolepta Jeannell var. dimidiata, n. var. — Coloration de l'espèce typique, mais l'écusson et le tiers basal des élytres noirs, cuisses postérieures noires sauf au sommet. — Long. 5 mm.

Afrique Orientale : Rivière Ambony dans la zone inférieure du mont Kénia (ALLUAUD 1909). Muséum de Paris.

Monolepta Jeanneli var. bicincta, n. var. — Diffère de la var. dimidiata par une deuxième bande large, noire, placée après le milieu de l'élytre et reliée à la bande basale par une ligne noire longeant le bord latéral, écusson rougeatre. — Long. 4 mm.

Afrique Orientale: Ouganda central dans la région de Boujongolo (ALLUAUD, décembre 1909).

Monolepta ugandaensis, n. sp. — Oyale, rougeâtre, abdomen jaune, côtés du prosternum, partie antérieure de la tête, marge latérale du pronotum et deux bandes transversales, la première basale, la seconde postmédiane, sur chaque élytre, noires. — Long. 3,75 mm.

Afrique Orientale : Unyoro méridional (Alluaud, janvier 4909). Muséum de Paris.

Monolepta ephippiata Gerst. var. keniaensis, n. var. — Tète à part quelques points jaunes vers l'épistome et pronotum noirs, écusson noir; élytres entièrement bordés de noir sur le bord latéral, la suture, la base et le sommet avec, en outre, la bande onduleuse transversale, placée un peu avant le milieu, qui existe chez l'espèce typique. — Long. 5-5,5 mm.

Afrique Orientale: Voï [alt. 600 m.] (ALLUAUD et JEANNEL, mars 1911); — Rivière Ambony dans la zone inférieure du mont Kenia (ALLUAUD, nov. 1909). Muséum de Paris et coll. Laboissière.

Monolepta buraensis, n. sp. — Jaune testacé, partie antérieure de la tête noire, antennes pâles avec la pointe du dernier article noire, écusson brun roux. Élytres avec une bande basale noire, parfois remplacée par deux taches, l'une juxtascutellaire, l'autre humérale, reliée latéralement à une bande médiane transversale, une troisième bande arquée, noire, avant le sommet, remontant légèrement sur le bord latéral et limitée en arrière par une ligne rougeâtre qui longe toute la suture et rejoint latéralement la bande médiane. Dessous jaune testacé, poi-

trine et cuisses postérieures rougeâtres, pygidium noir. — Long. 5-5 mm.

Afrique Orientale: Bura [alt. 1.050 m.] (ALLUAUD et JEANNEL, mars 1912); — Voï (ALLUAUD sept. 1907). Muséum de Paris et coll. Laboissière.

Monolepta deleta Wéise, var. bambusae, n. var. — Dessous, pattes, antennes et écusson noirs, tête et pronotum jaune rougeâtre, êlytres entièrement jaune testacé ou jaune pâle avec parfois une faible ligne rougeâtre partant du calus et s'étendant sur le bord latéral. — Long. 3,5-4,5 mm.

Afrique Orientale: monts Arberdare, de Nyéré à Naivasha, forêts de bambous sur le versant ouest du mont Kinangop (alt. 2.700-3.000 m. (Alluaud et Jeannel, février 1912).

Un Membracide [Hem.] nouveau pour la Faune française $par\ le\ D^{r}\ V.\ LALLEMAND.$

Durant mon séjour à Montpellier en qualité de médecin attaché à l'hôpital militaire, M. E. Lavagne me confia la détermination des Homoptères qu'il avait recueillis dans la région. Je fus très surpris de rencontrer parmi ceux-ci des Membracides du genre Ceresa, genre dont aucun représentant n'a encore été signalé en Europe. Ces insectes, que je rapportai à Ceresa bubalus F., avaient été récoltés à St-Guilhem-le-Désert et à Lattes (Hérault). M. Lavagne ne put me donner aucune autre indication sur leur capture mais, en septembre 1918, j'ai recueilli moi-mème à Lattes, en fauchant sur des Equisetum parmi lesquels serpentaient des tiges de jeunes vignes, trois individus de cette espèce.

Ceresa bubalus F. est répandu aux États-Unis, principalement dans la région orientale (Colorado, Utah, Californie); il est donc possible que cette espèce ait été importée en Europe avec des jeunes plants de vigne, bien qu'il soit curieux de la rencontrer à Lattes et à S^t-Guilhem, deux régions absolument dissemblables et très distantes.

Note sur les Proctotrypides [HYM.]

par Jean L. LICHTENSTEIN et François PICARD.

- 4. Gonatopus Marshalli Kieff. Ce Dryinide que Kieffer (†) a séparé du lunatus Kl. a été signalé en Angleterre et en Corse. Nous l'avons pris en fauchant sous les bois de pins de Bolquère (Pyrénées-Orles) à 1.800 m., au mois d'août. Il est intéressant de noter que les adultes étaient fort rares, et que cependant la plupart des Homoptères que nous avons vus dans cette région, étaient porteurs de larves de Gonatopus. Nous avons obtenu d'élevage une autre espèce non encore déterminée.
- 2. Gonatopus formicarius Ljungh. Nous possédons de Lattes (Hérault) cet insecte connu seulement jusqu'ici d'Europe boréale et centrale.
- 3. Parasierola gallicola Kieff. On admet que ce Proctotrypide est gallicole; cependant il est sorti en janvier d'une branche d'orme sèche, à Montpellier; peut-ètre n'était-ce qu'un simple hivernage. C'est un Bethylide nouveau pour la faune de France.
- 4. Bethylus fuscicornis Jur. Prédateur de chenilles d'après Halliday (2), gallicole selon d'autres auteurs, nous l'avons vu éclore de branches d'ormes, mais en juin, ce qui se concilie mal avec un simple hivernage.
- 5. Pseudisobrachium pubescens Kieff. Une Q de cette espèce, décrite de Grèce, a été capturée dans l'Hérault.
- 6. Gephalonomia rufa Kieff. -- On ne connaissait pas les mœurs de ce Béthylide. Il nous a été communiqué par M. Puel qui l'a obtenu de tiges de Salicornia fruticosa L. où il est parasite du Gastrallus immarginatus Müll., en Camargue.
- 7. Gephalonomiahypobori Kieff. Cetinsecte, dont la description a paru dans Picard (3), a été cité comme un parasite de l'Hypoborus ficus Er. C'est un hôte commun, à Montpellier, de plusieurs Scolytides, notamment de Eccoptogaster (Scolytus) rugulosus Ratz., dans le Prunier, de Eccoptogaster amygdali Guér., dans le Laurier-cerise, et de Phloeosinus thuyae Perris, dans le Cyprès.
- (1) KIEFFER, 1904. Proctotrypidae, in André, Species des Hyménoptères, t. IX.
- (2) HALIDAY, 1834. Notes on the Bethyli and on Orginus pedestris. Ent. Mag. London, vol. 2.
 - (3) Picaro, 1920. Les Insectes du Figuier (Ann. des Épiphyties 1919).

- 8. Pedinomma rufescens Wetsw. var. antennalis Kieff. Cette variété, nouvelle pour la France, a été trouvée sous une pierre basaltique enfoncée, et qu'on a été obligé de soulever au levier, à Agde (Hérault). C'est la localité habituelle d'un Coléoptère, l'Anillus Mayeti Ch.Bris.
- 9. Lagynodes crassicornis Kieff. Nouveau pour notre pays, où l'on n'avait récolté jusqu'ici que le L. pallidus Boh.; trouvé en tamisant des feuilles mortes à St-Guilhem le Désert et à Castelnau-le-Lez (Hérault).
- 10. Plastomicrops acuticornis Kieff. Ce genre, qui n'a qu'une espèce européenne, était connu d'Italie. Nous l'avons également de St-Guilhem-le-Désert (Hérault).
- 11. Rielia manticida Kieff. Les notes récentes de l'abbé Kieffer (¹) et de L. Chopard (²) nous engagent à parler de cet insecte que nous avons eu souvent l'occasion d'observer à Montpellier. Il est très commun dans l'Hérault, fixé sous les ailes de Mantis religiosa L.; nous l'avons cherché vainement sur Iris oratoria L. Il ne nous est pas éclos des oothèques récoltées, mais nous avons observé que ceux portés par les Mantes adultes se comportent comme le décrit L. Chopard.
- 12. Galesus numidianus Kieff, var. obscuripennis, n. var. Nous avons trouvé à Montpellier, en octobre, cette nouvelle variété, différant du type nord-africain par les ailes rembrunies et par le sillon dorsal qui atteint la moitié de la longueur de l'abdomen, tandis qu'il dépasse à peine le tiers de celui-ci chez le type.
- 43. Lepidopria pedestris Kieff. Trouvé à Agde (Hérault), en décembre, est nouveau pour la France; signalé jusqu'ici d'Italie.

Description d'un Haania Sauss. [ORTH. MANTIDAE] du Laos par L. Chopard.

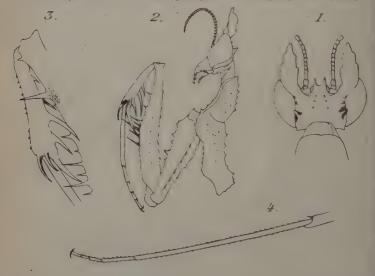
Haania Vitalisi, n. sp. — Type: Un mâle provenant de Xieng-Khouang, province du Tranninh (R. VITALIS DE SALVAZA, 14-I-19).

O'. Tête assez petite, le front excavé, présentant de chaque côté, en avant des yeux, un grand lobe foliacé, à bords un peu dentelés. Occiput assez court, faiblement bombé, noirâtre, portant un assez gros

(1) KIEFFER, Bull. Soc. ent. France, [1919], p. 357.

(2) CHOPARD, 1920, C. R. Ac. Sciences, Paris, t. 170, p. 140.

tubercule conique près de chaque œil; deux ou trois autres très petits tubercules se trouvent en avant de celui-ci, suivant le bord de l'œil; enfin deux rangées de trois petits tubercules arrondis descendent vers le front, près de la ligne médiane; celle-ci est claire, très finement sillonnée. Lobes frontaux presque aussi longs que les yeux, à



Haania Vitalisi, n. sp.

Fig. 1. Tête, vue de dessus, ~ 7 ; — fig. 2. Tête, thorax et patte antérieure, face latérale, $\times 5$; — fig. 3. Armure des fémur et tibia antérieurs, face interne, ≈ 14 ; — fig. 4. Tarse postérieur, ≈ 14 .

bords denticulés, foliacés, face supérieure un peu concave, face inférieure présentant une carène médiane dentelée; milieu du front occupé par deux prolongements juxta-ocellaires aigus. Écusson frontal un peu plus haut que large, noirâtre, à bords latéraux s'arrondissant vers le haut et se terminant en un angle saillant. Clypéus court, caréné transversalement. Palpes à dernier article noirâtre, subaigu. Yeux gros, subtriangulaires, à sommet arrondi; ocelles très gros, ovalaires, les supérieurs à la base des épines frontales, latéralement, l'inférieur entre les deux épines, touchant presque les supérieurs. Antennes courtes, brunes, moniliformes, à 4cr et 2c articles assez gros, plus clairs, 3c grêle, plus long que les suivants; chacun des articles suivants porte quelques longs poils près de l'apex.

Pronotum assez long, à dilatation très marquée, ligne médiane présentant une carène irrégulièrement dentelée, bords denticulés; prozone relativement longue, séparée de la métazone par un sillon profond et relevée anguleusement par rapport à celle-ci. Mésonotum un peu plus long que large, terminé par deux pointes membraneuses triangulaires; métanotum plus long que le mésonotum, caréné longitudinalement.

Abdomen déprimé, les angles postérieurs de chaque tergite un peu saillants; sternites à bord postérieur anguleux et faiblement caréné au milieu. Plaque suranale assez courte, très largement arrondie mais brusquement terminée en une petite pointe. Plaque sous-génitale, grande, à apex légèrement échancré, portant deux styles rapprochés, courts, coniques. Cerques épais, n'atteignant pas l'apex de la plaque sous-génitale, de huit articles gros et courts, le dernier conique.

Hanches antérieures triquètres, à bords denticulés, dépassant un peu en arrière le bord postérieur du pronotum; lobes apicaux de la face interne contigus, le supérieur faiblement dilaté. Trochanters tuberculés en dessous, présentant à la face interne une tache noire. luisante. Fémurs longs et grêles, à bord supérieur sinué et denticulé, bords inférieurs garnis de petits tubercules dans leur partie basale, laquelle est à peu près égale à la partie apicale; face externe marbrée de brun et de jaunâtre, avec quelques petits tubercules sur la ligne médiane, face interne lisse, à grandes taches noirâtres, portant une très petite brosse près de l'apex; quatre épines discoïdales dont la 1re et la 2e subégales, la 3e longue, la dernière plus courte, la 3e étant insérée presque sur le bord interne, tout à fait en dehors de la ligne des trois autres; neuf épines internes: 1re courte, 2e longue, un peu courbée, 3º courte, 4º un peu moins longue que la 2º, 5º très courte, 6º plus courte que la 4°, un grand intervalle jusqu'à la brosse, 7° très courte, 8º très longue, épaisse, droite, 9º apicale, petite; trois épines externes dans la première moitié de la partie apicale, dont la médiane plus courte que les deux autres. Tibias courts, comprimés, à bord supérieur un peu dentelé, apex épaissi, variés de jaunâtre et de brun; deux épines externes, dont une grande apicale, une plus courte vers le milieu; quatre épines internes : 1re très courte, près de la base, 2º épaisse et longue, un peu courbée, vers le tiers apical, 3º à l'apex, assez forte, remontée à côté de l'ongle, 4e un peu plus longue que la 3º et au-dessus d'elle, presque rejetée sur le bord supérieur; griffe très forte, courbée, à surface finement striée. Tarses très longs, à métatarse dépassant l'ensemble des autres articles.

Hanches intermédiaires et postérieures à bord antéro-externe un peu élargi en lamelle; fémurs et tibias grêles, égaux, annelés de brun, les fémurs un peu épaissis près de l'apex, à bord supérieur présentant une trace de lobe; tibias armés de deux petites épines inférieures, à bord supérieur prolongé en lobe triangulaire; tarses extrêmement longs et grêles, le métatarse atteignant le triple de l'ensemble des autres articles.

Élytres étroits, à bords parallèles et apex arrondi, transparents, le champ antérieur et les nervures principales mouchetés de brun; stigma étroit, courbe, accolé à une tache brune irrégulière; partie apicale un peu rembrunie, irrégulièrement tachetée; champ antérieur très étroit, à nervules en réseau serré; veine humérale simple, médiane bifurquée vers le tiers apical, discoïdale deux fois bifurquée avant le stigma, son rameau supérieur fourchu; nervules formant un réseau polygonal irrégulier, beaucoup plus serré vers l'apex et le long de la nervure humérale. Ailes transparentes, irisées, l'apex un peu enfumé et tacheté de brun; veine discoïdale bifurquée vers le milieu, 1^{re} axillaire bifurquée, échancrure anale assez marquée.

Long. du corps 23 mm.; long. pronot. 6 mm.; larg. pronot. 2,5 mm.; hanches ant. 5 mm.; fém. ant. 6,6 mm.; tib. ant. 2,5 mm.; tarse ant. 5,5 mm.; fém. post. 7,5 mm.; tib. post. 7,5 mm.; tarse post. 8,5 mm.; métatarse post. 6,2 mm.; élytres 22 mm.; larg. élytres 4 mm.; ailes 47 mm.

Cette espèce est certainement très voisine de Haania lobiceps (Haan), de Sumatra, mais je la crois distincte de celle-ci, car elle est sensiblement plus grande et le profil du pronotum figuré par Haan est bien différent; malheureusement la brève description de Haan ne permet de juger aucun des intéressants caractères fournis par l'armature des pattes. Giglio-Tos a rapporté au même genre une espèce des Philippines, H. philippina Giglio-Tos (Bull. Soc. ent. it., XLVI [1914], p. 200); celle-ci est décrite avec une telle concision qu'il est impossible de savoir en quoi elle diffère de la première.

Giglio-Tos (loc. cit., p. 498) semble d'ailleurs avoir mal interprété les figures 4 et 5 de Haan; il est difficile d'admettre, comme il le fait, que ces deux figures représentent le même insecte; sans parler des lobes abdominaux, qui peuvent disparaître à la dernière mue, le profil du pronotum est très différent, la figure 4, scule, montre les lobes frontaux et les épines ocellaires que nous retrouvons chez l'espèce ici décrite, et la forme des fémurs est complètement dissemblable dans les deux figures.

Conformément à l'opinion de Saussure, je pense donc que Haan a figuré deux espèces sous le même nom; ces deux espèces peuvent être considérées comme les types de deux genres caractérisés comme suit :

Haania n'auraient pu lui passer inaperçus.

Captures d'Araignées rares dans la région parisienne

par le comte de DALMAS.

Un Oonopide, Tapinesthis inermis E. S., n'était connu il y a peu d'années que par cinq individus, provenant du même nombre de localités de la France méditerranéenne, à l'est du Rhône. Je l'ai récolté assez abondamment dans les Alpes-Maritimes et ai déjà signalé sa capture en Maine-et-Loire, au Lion d'Angers. Depuis, j'ai pris une femelle en Seine-et-Oise, dans la forêt de Marly, et notre collègue, M. L. BERLAND, l'a également recueilli à Buc, près Versailles. Cette rare espèce vit donc normalement dans l'Île-de-France.

Un autre Oonopide, Oonops domesticus Dalmas, dont les seuls représentants provenaient de chez moi, rue de Berri, à Paris, m'est envoyé par notre collègue M. Bondroit, qui l'a trouvé courant sur sa table de travail, dans le laboratoire de la Faculté des Sciences, rue d'Ulm; deux de mes exemplaires ont du reste été pris de la même manière. Sa présence dans les habitations est constatée de ce fait en des points éloignés de la capitale (Étoile et Panthéon) et il est probable que les spécimens, capturés auparavant dans les mêmes conditions et rapportés à Oonops pulcher Templ., appartiennent plutôt à cette forme.

Parmi les récoltes faites aimablement à mon intention par M. Bondroit, rue d'Ulm, on peut citer Dysdera crocata C. K. et Scytodes thoracica Latr., deux espèces communes dans le midi, et qui, sous notre climat, ne se rencontrent, le premier qu'au voisinage immédiat, et le second qu'à l'intérieur des maisons, où M. Bondroit m'informe

qu'il serait commun à Bruxelles. J'ai trouvé ce dernier dans un parc : au Lion-d'Angers (Maine-et-Loire), limite septentrionale, à ma connaissance, de son habitat à l'air libre.

Un Pholcide vraisemblablement exotique et d'origine inconnue, Physocyclus Simoni Berl., semble être réellement acclimaté en France et faire maintenant partie de notre faune. Le type, un mâle, a été découvert en 1914 par M. L. Berland dans les caves de la Sorbonne; une fémelle l'a été chez moi, rue de Berri, en 1915; une autre femelle vient d'être trouvée cet hiver par M. Berland dans la cave de sa maison, Bd S'-Marcel. Son existence est ainsi prouvée en divers quartiers de Paris. En outre, à la fin de septembre 1918, j'ai pris-chez moi à S'-Germain-au-Mont-d'Or (Rhône), huit individus mâles et femelles, dans un grand placard au rez-de-chaussée. Or, l'habitation n'ayant pas été chauffée durant les deux hivers précédents, très rigoureux — toutes les canalisations d'eau intérieures ont gelé — ceci prouve que Physocyclus Simoni Berl. peut sans inconvénient supporter le rude climat de la région lyonnaise. En juin 1919, je l'ai retrouvé dans le même placard.

Bulletin bibliographique.

Canadian Entomologist (The), LI (1919), 10-11. - MACNAMARA (C.): Further remarks on Collembola; p. 241. - Stoner (D.): Collecting Arthropods in Barbados and Antigua; p. 217. - Funkhouser (W.-D.): New African Membracidae; p. 220, pl. XIX. - Mc Atee (W.-L.): Nova Scotian Eupteryzid leaf-hoppers; p. 225. - ID.: Piscatorial entomology; p. 257. — Rowley (R.-R.): Descriptions of four Gatocala larvae; p. 226. - Davis (J.-J.): Miscellaneous aphid notes; p. 228, fig., pl. 20. - In. : Correction (Aphid.); p. 264. - DAVIDSON (W.-M.): Notes on Allograpta fracta O.S.; p. 235, fig. - Id. : New aphids from oaks; p. 245. - Malloch (J.-R.): A new species of Tachydromia from Illinois; p. 248. -FERRIS (G.-F.): Notes on Coccidae; p. 249, fig. - BAKER (A.-C.): Wilsonia, a correction; p. 253. - Weld (L.-H.): A new oak gall from Arizona; p. 254. - Weiss (H.-B.): Catorama nigritulum and its fungus host; p. 255. - Gunthrop (H.) : A butterfly new to Kansas; p. 257. - Fernald (H.-T.): Notes on the larch case bearer (Coleophora laricella Hübn.); p. 264.